



DOBET GNAHORÉ



ZOUZOU



1. NAN PLU DAN

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

MON DOUBLE

J'avais trouvé mon double
J'avais trouvé ma sœur
Avec qui je n'étais pas incomprise
On s'était dit : "amies pour la vie"

Je suis seule au monde
Je me battraï plus fort
Ça je l'avais compris
Ça je l'avais compris

On avait construit ensemble notre univers
On avait écrit ensemble notre histoire
Tu me disais toujours de ne jamais plier
L'amour que j'ai pour toi ne va jamais s'éclipser

Face à l'adversité, pour moi tu étais comme un pilier
Mon amour pour toi est malgré tout toujours fort
Que Dieu te bénisse ma sœur
Je te porte toujours dans mon cœur

Face à l'adversité pour moi tu étais comme un pilier

(English)

MY DOUBLE

I had found my double
I had found my sister
With whom I was not misunderstood
We had said: "friends for life"

I am alone in the world
I will fight harder
That, I had understood
That, I had understood

We had built our universe together
We had written our story together
You always told me to never bend
The love I have for you will never fade

In the face of adversity, you were like a pillar to me
My love for you is still strong despite everything
May God bless you, my sister
I always carry you in my heart

In the face of adversity, you were like a pillar to me

L'histoire de « **Nan Plu Dan** » m'a été inspirée par un groupe de jeunes, deux jeunes filles avec qui j'ai travaillé. Ces deux jeunes filles, qui sont nées presque en même temps et ont grandi dans le même village, avaient décidé de commencer leur carrière ensemble. Elles ont fait un album qui a bien marché. Mais elles se sont embrouillées. Cependant, au fil du temps, elles se sont séparées. Au départ, elles étaient comme des jumelles, des doubles, et petit à petit, elles se sont éloignées. Chacune s'est retrouvée un peu seule dans son propre monde. Entre les deux, il y en a surtout une qui a bien évolué, tandis que l'autre est restée dans l'ombre.

C'est cette dernière qui m'a inspirée, celle qui est restée dans l'ombre. Celle qui avait commencé une bonne carrière avec son amie, sa sœur. Elles avaient décidé qu'elles seraient ensemble pour la vie, elles ont commencé leur carrière ensemble et petit à petit, l'une s'est retrouvée un peu seule dans le monde. Donc elle se dit : « Je me battrai un peu plus fort que d'habitude. Je suis incomprise, mais je ferai tout pour réussir, me relever et j'ai confiance en l'univers. Je ferai tout pour me battre, je n'abandonnerai jamais, je n'oublierai jamais mon métier. Je donnerai tout et je fais confiance à Dieu pour que je puisse continuer dans ma carrière. »

Du coup, j'ai un peu changé en mettant des idées comme si c'était moi. Mais ce sont ces deux jeunes filles qui m'ont inspiré inspiré « Nan Plu Dan ».

The story of "**Nan Plu Dan**" was inspired by a group of young people, two young girls with whom I worked. These two young girls, who were born almost at the same time and grew up in the same village, had decided to start their career together. They made an album that did well. However, over time, they grew apart. Initially, they were like twins, doubles, and gradually, they drifted apart. Each one found herself a bit alone in her own world. Between the two, one evolved particularly well, while the other remained in the shadows.

It is the latter who inspired this song, the one who stayed in the shadows. The one who had started a good career with her friend, her sister. They had decided that they would be together for life, they started their career together and gradually, one found herself a bit alone in the world. So she tells herself: "I will fight a little harder than usual. I am misunderstood, but I will do everything to succeed, to rise again and I trust the universe. I will do everything to fight, I will never give up, I will never forget my profession. I will give my all and I trust in God so that I can continue in my career."

So, their story inspired this song. I changed it a bit, adding ideas as if it were about me. But it is these two young girls who inspired "Nan Plu Dan."

2. ZOUZOU

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

ANGE

La présence de l'ange s'est fait ressentir
L'ange est passé je n'ai pu le voir mais je l'ai senti
Je l'ai senti , je le sens à chaque battement de mon cœur
L'ange est passé et il a emporté ma douleur

Il est avec moi, il ne m'abandonne pas
Il est avec toi même, si à lui tu ne t'abonnes pas

L'ange est passé dans nos vies, l'ange est présent

(English)

ANGEL

I felt the presence of an angel
The angel passed by, I couldn't see him, but I felt him
I felt him, I feel him with every beat of my heart
The angel passed by and took away my pain

He is with me, he does not abandon me
He is with you even if you do not believe in him

The angel passed through our lives, the angel is present

Tous les jours je suis comme baigné dans cette sensation que je sais que nous sommes accompagnés. Je sais qu'il y a des esprits autour de nous. « **Zouzou**, » en littéraire, veut dire esprit, en fait ange, l'esprit de l'ange. Et j'ai toujours été connecté par ma grand-mère, aussi mon grand-père, mais surtout ma grand-mère, et je la sens toujours ces esprits-là qui sont autour. Quand il y a quelque chose de positif qui m'arrive, quand il y a un parfum, quand il y a un souvenir de mon enfance, quand j'ai un stress, quand j'ai une décision à prendre. J'ai toujours cette énergie-là qui m'accompagne.

Zouzou, je le lie aussi aux anges, donc aux enfants, parce que pour moi, les anges sont similaires à l'énergie de l'enfant, à l'énergie de l'insouciance, à l'énergie du neuf, de quelque chose de beau, de nouveau. Et quelque chose qu'on doit protéger, quelque chose auquel on doit faire très attention parce que c'est comme invisible, mais surtout sensationnel. C'est comme invisible, mais surtout immaculé, quelque chose de propre, de nouveau. Et c'est pour ça que j'ai voulu appeler mon album « Zouzou » et donner aussi la possibilité aux petits anges d'exister à travers cette chanson, à travers mon album. Parce que je suis sensible aux anges, sensibles aux énergies, sensibles aux esprits. Et c'est pour ça que je suis encore là, parce que j'essaie quand même d'inclure toutes ces énergies-là, tout ce monde invisible, et cette générosité et cette ouverture dans ma vie envers l'enfance, l'enfant, les plus démunis, les plus vulnérables et surtout les esprits dans ma vie. Et c'est pour ça que j'ai donné l'album « Zouzou, » pour faire attention aux anges qu'on ne voit pas.

Every day I feel immersed in the sensation that there are spirits around us. "**Zouzou**," in literal terms, means spirit, in fact angel, the spirit of the angel. I have always been connected to my grandmother, also my grandfather, but especially my grandmother, and I still feel her and I always feel these spirits around. When something positive happens to me, when there is a particular scent, when I have a memory from my childhood, when I'm stressed, when I have a decision to make - I always have this energy accompanying me.

I also associate "Zouzou" with angels, therefore with children, because for me, angels are like the energy of a child, the energy of carefreeness, the energy of something new, something beautiful. It is something that we must protect, something to which we must pay very close attention because it is invisible, but sensational. It is invisible, but immaculate, something clean, something new. And that's why I wanted to call my album Zouzou. And also to give the little angels the possibility to exist through this song, through my album. Because I am sensitive to angels, sensitive to energies, sensitive to spirits. And that's why I'm still here, because I try to include all these energies, all this invisible world, and this generosity and openness in my life, towards childhood, children, the most deprived, the most vulnerable and especially the spirits in my life. And that's why I named the album Zouzou, to honor to the angels we do not see.

3. AYOKA

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Junior Sepoux Ezeckiel / Dobet Gnahoré)
Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

MERCI

Merci, merci, merci beaucoup
Merci, merci, merci beaucoup
Merci, merci, merci à l'univers pour ça protection
Merci au vent pour son oxygène

Je remercie la vie pour ce cadeau
Je remercie la vie pour ce privilège
Je remercie la vie pour ce cadeau
Je remercie la vie pour ce privilège

Quand je suis assise dehors et que je vois la magie de la vie
Quand je suis assise dehors et que je vois la magie de la vie
Je suis étonné, je suis subjugué
Je suis émerveillé, je suis émerveillé

(English)

THANK YOU

Thank you, thank you very much
Thank you, thank you very much
Thank you to the universe for its protection
Thank you to the wind for its oxygen

I give thanks to life for its gifts
I give thanks to life for its benefits
I give thanks to life for its gifts
I give thanks to life for its benefits

When I am sitting outside, and I see the magic of life
When I am sitting outside, and I see the magic of life
I am captivated, I am in awe
I'm stunned, I'm amazed

Le nom « **Ayoka** » signifie “merci.” C’était une de mes premières chansons que j’avais créées. Maintenant, ça a vraiment modifié pas mal de choses, des mélodies. Mais « Ayoka » est une de mes premières chansons que j’ai composées quand j’avais 13 ans, 14 ans, au village Ki-Yi M’Bok. Et ça signifie toujours la même chose: merci. Je voulais remercier Werewere Liking (fondateur) et le Ki-Yi M’Bok de m’avoir donné la chance d’avoir un métier, de faire quelque chose que j’aime. Et donc maintenant « Ayoka » s’est transformé en merci à la nature pour m’avoir fait évoluer. Merci au vent parce qu’il fait en sorte que je suis encore en vie. Merci à tout ce qui m’entoure, merci à la vie, à mon passé ou à mon présent. Un moment de douleur au même moment de joie. Merci à la vie pour tout ce qu’elle me donne.

Alors la petite histoire, c’est que la première fois que j’ai chanté « Ayoka,» j’avais 13, 14 ans. C’était la première fois que je montais sur scène et j’avais tellement peur que je n’ai pas pu sortir un seul mot. Il y avait du monde, il y avait 100 personnes au village Ki-Yi parce que le village Ki-Yi faisait à chaque fois des dîners-spectacles tous les soirs. C’était un jeudi je crois, et c’était le jour où je devais monter sur scène pour la première fois. Et il y avait 100 personnes, beaucoup de blancs parce que c’était un village aussi touristique qui accueillait beaucoup de touristes venant voir la culture africaine et surtout la culture ivoirienne du village Ki-Yi. Et je monte sur scène, tétanisée. Je n’avais plus de voix, je tremblais, le fait d’entendre ma voix dans le micro me traumatisait et je suis sortie de scène en pleurant. Ça c’est la petite histoire autour d’ « Ayoka ». Maintenant, il y a vraiment 30 ans que j’ai composé “Ayoka » mais cette version d’ « Ayoka » est plutôt pour remercier la nature et la vie. Mais c’est le même titre, le même titre qui a évolué, qui n’a plus les mêmes mélodies, mais « Ayoka » reste « Ayoka » parce que le titre veut dire merci.

The name “**Ayoka**” means “thank you.” It was one of the first songs I created. Now, it has really changed a lot, including the melody. But “Ayoka” is one of the first songs I composed when I was 13 or 14 years old at the Ki-Yi M’Bok village. And it still means the same thing: thank you. I wanted to thank Werewere Liking (the founder) and Ki-Yi M’Bok for giving me the chance to have a job, to do something I love. And now “Ayoka” has transformed into a thank you to nature for helping me grow. Thank you to the wind because it keeps me alive. Thank you to everything around me, thank you to life, to my past and to my present. A moment of pain and at the same time a moment of joy. Thank you to life for everything it gives me.

So, the little story is that the first time I sang “Ayoka,” I was 13 or 14 years old. It was the first time I went on stage, and I was so scared that I couldn’t say a single word. There were a lot of people, about 100 people in the Ki-Yi village because Ki-Yi village would hold dinner shows every night. It was a Thursday, I believe, and it was the day I was supposed to go on stage for the first time. And there were 100 people, many of them white because it was also a tourist village that welcomed many tourists who came to see African culture and especially Ivorian culture at Ki-Yi village. And I went on stage, petrified. I had no voice left, I was trembling, the sound of my voice in the microphone traumatized me, and I left the stage in tears. That is the little story behind “Ayoka.” Now, it has been 30 years since I composed “Ayoka,” but this version of “Ayoka” is more about thanking nature and life. But it is the same title, the same title that has evolved, that no longer has the same melody, but “Ayoka” remains “Ayoka” because the title still means “thank you.”

4. LIBONOU

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

VAS TRAVAILLER

Pendant que tu dors, il y en a qui ne l'ont pas encore fait
depuis la veille
Les âmes nobles se nourrissent par le travail
Tout travail mérite salaire, tout salaire aussi mérite travail
Ne sombre pas dans la facilité

Ne tombe pas dans l'irresponsabilité
C'est l'effort qui fait les forts
La vie est un combat, la réussite c'est pas pour les faibles
Lève toi, cherche ton pain à la sueur de ton front

Il ne faut pas te laisser faire
Impossible de se construire sans travailler
Inadmissible de ne pas essayer de se battre
Sois vaillant, vas y, fonce!

Les défis sont faits pour être relevés
Il n'y a que le travail qui pourra t'élever

(English)

GET TO WORK

While you sleep, there are those who haven't done it since the
day before
Noble souls are nourished by work
Every job deserves pay, and every pay deserves work too
Don't fall into ease

Don't fall into irresponsibility
It's effort that makes the strong
Life is a struggle, success isn't for the weak
Get up, seek your bread through the sweat of your brow

Don't let yourself be pushed around
It's impossible to build oneself without working
It's unacceptable not to try to fight
Be brave, go for it, charge!

Challenges are meant to be overcome
Only work can lift you up

« **Libonou** » m’inspire tout le temps, car je me parle à moi-même, en fait. Comme tout le monde, je rêve d’un avenir meilleur pour moi, pour le monde et surtout pour ma famille. Et je sais que si je reste dans mon lit sans rien faire, mes rêves ne se réaliseront jamais. Mes désirs ne se réaliseront jamais. Ma grandeur dans mes rêves ne se réalisera jamais.

J’ai aussi fait allusion à la connexion avec la jeunesse africaine. En effet, il est vrai que le continent ne donne pas forcément de travail et de force à la jeunesse. Pourtant, ils ont la possibilité de travailler. Mais à force d’essayer et de ne pas avoir de résultats, ils finissent par ne plus rien faire. Ils attendent souvent qu’une magie se produise, que quelque chose d’extérieur vienne les sauver. Mais je reste convaincu que ce n’est pas forcément le continent ou la politique qui est en cause si la jeunesse ne travaille pas. Je pense que la jeunesse, si elle se lève chaque matin pour réaliser ses rêves, finira par y arriver.

C’est donc une chanson de motivation que je m’adresse à moi-même et aussi à mes jeunes frères et sœurs du continent. Il ne faut pas dormir, il faut nourrir son âme pour être noble et il faut travailler. Parfois, loin du continent, on a cette force de travailler pour les autres, dans d’autres continents. Par exemple, certains sont prêts à risquer leur vie en traversant l’océan pour aller dans un pays européen et y travailler dur, même en étant femme de ménage, se casser le dos dans un autre pays. Cependant, être femme de ménage dans leur propre pays est perçu de manière très différente, presque bizarre.

Ils sont prêts à être esclaves dans d’autres pays, alors que c’est pour la même raison : l’argent, pour s’en sortir. Donc parfois je me dis que le pays n’est pas forcément la raison. La seule raison, c’est de vouloir. La seule raison, c’est de se réveiller chaque matin et de se construire un avenir, peu importe où l’on se trouve. L’important, c’est de travailler et de construire son avenir.

“**Libonou**” inspires me all the time because I’m actually talking to myself. Like everyone else, I dream of a better future for myself, for the world, and especially for my family. And I know that if I stay in bed doing nothing, my dreams will never come true. My desires will never come true. The greatness in my dreams will never be realized.

I also alluded to the connection with African youth. Indeed, it is true that the continent does not necessarily provide work and strength to the youth. Yet, they have the opportunity to work. But after trying and not getting results, they end up doing nothing. They often wait for magic to happen, for something external to come and save them. But I remain convinced that it is not necessarily the continent or politics that is at fault if the youth do not work. I think that if the youth get up every morning to realize their dreams, they will eventually succeed.

So, it is a motivational song that I address to myself and also to my young brothers and sisters on the continent. You must not sleep, you must nourish your soul to be noble, and you must work. Sometimes, far from the continent, we have the strength to work for others in other continents. For example, some are willing to risk their lives crossing the ocean to go to a European country and work hard, even as housekeepers, breaking their backs in another country. However, being a housekeeper in their own country is perceived very differently, almost bizarrely.

They are willing to be slaves in other countries, even though it is for the same reason: money, to get by. So sometimes I tell myself that the country is not necessarily the reason. The only reason is the will. The only reason is to wake up every morning and build a future, no matter where you are. The important thing is to work and build your future.



5. ESPOIR

(Lyrics by Dobet Gnahoré | Music by Momo Wang)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

ESPOIR

On est là pour partager aux pauvres
On est là pour donner aux souffrant
Nous sommes tous des frères et sœurs
Nous sommes tous de la même terre

Je ne laisserai jamais un frère souffrir
Je ne laisserai jamais une sœur pleurer
Je ne laisserai jamais un enfant mourir de faim
Ils ont aussi droit au bonheur

S'avoir partager avec celui qui n'a pas
On n'a besoin de quelqu'un qui nous tiens là mains
Notre priorité c'est donner et pour sauver

On doit tous s'aimer
On doit tous s'épauler
On est tous égaux
Parce que le monde c'est la joie

La vie la hooo
Nous sommes tous de passage
Quand tu vois la misère n'hésite pas à sauver
Il faut s'entraider

(English)

HOPE

We are here to share with the poor
We are here to give to the suffering
We are all brothers and sisters
We are all from the same earth

I will never let a brother suffer
I will never let a sister cry
I will never let a child die of hunger
They also have the right to happiness

Knowing how to share with those who have nothing
We need someone to hold our hand
Our priority is to give in order to save

We must all love each other
We must all support each other
We are all equal
Because the world is joy

Life, la hooo
We are all just passing through
When you see misery, don't hesitate to save
We must help each other

« **Espoir** » est une chanson qui, à chaque fois que je vais donner des vivres aux orphelinats en Afrique ou lorsque je suis en tournée, m'inspire cette action. En tant que personne, j'ai envie de donner de l'espoir, de servir à quelque chose, d'avoir un but dans ma vie. J'ai envie de transmettre de l'espoir avec ma chanson, ma danse, mon esprit, mon énergie, mais surtout d'être utile. Être utile pour moi, c'est aider les autres en leur fournissant des vivres, de quoi manger, des draps, des vêtements, et commencer à monter mon projet, tel que créer un orphelinat, une ONG qui m'aiderait à donner de l'espoir aux gens.

Jusqu'à présent, je donne de l'espoir aux gens de manière sporadique, mais j'aimerais quelque chose de plus concret, de plus structuré. Depuis mes 13 ou 14 ans, j'ai envie de créer un orphelinat, non pas parce que j'ai été abandonné par ma mère, mais parce que je suis vraiment touché par le fait que ces enfants n'ont ni père ni mère. Ils vivent souvent à trente dans une grande pièce, sans vêtements adéquats, sans école, sans nourriture, sans vie de famille, sans amour, et un peu oubliés. Pour moi, c'est difficile d'imaginer que des enfants n'ont pas droit à l'amour, à la paix, à l'espoir.

J'ai créé l'ONG « Zouzou » pour donner de l'espoir aux gens. Pour tous ceux qui veulent participer à aider l'ONG, même un dollar compte. L'idée est d'acheter un terrain et de construire petit à petit une petite maison avec des chambres pour accueillir des veuves et leurs enfants, des femmes avec leurs enfants qui ont été expulsées, car ces dernières années, la politique a dérapé, laissant de nombreuses familles et femmes avec enfants sans abri, vivant sous les ponts. Sur ce terrain, il y aurait un potager. Je créerai aussi un orphelinat avec une salle de danse pour donner des cours aux enfants, un lieu artistique et une ONG. C'est mon idée, ma priorité, et l'espoir de mon cœur.

“**Espoir**” is a song that inspires me to take action. As a person, I want to give hope, to contribute something meaningful, to have a purpose in my life. I want to spread hope through my song, my dance, my spirit, my energy, but above all, to be useful. Being useful to me means helping others by providing them with food, clothing, bedding, and starting to work on my project, such as creating an orphanage, an NGO that would help bring hope to people.

So far, I've been giving hope to people in a sporadic manner, but I would like something more concrete, more structured. Since I was 13 or 14 years old, I've wanted to create an orphanage, not because I was abandoned by my mother, but because I am deeply moved by the fact that these children have neither father nor mother. They often live thirty to a room, without adequate clothing, without school, without food, without family life, without love, somewhat forgotten. For me, it's hard to imagine that children don't have the right to love, peace, and hope.

I created the NGO “Zouzou” to bring hope to people. For anyone who wants to participate in helping the NGO, even a dollar counts. The idea is to buy land and gradually build a small house with rooms to accommodate widows and their children, women with children who have been evicted because in recent years, politics has gone awry, leaving many families and women with children homeless, living under bridges. On this land, there would be a vegetable garden. I will also create an orphanage with a dance hall to give lessons to children, an artistic space, and an NGO. This is my idea, my priority, and the hope of my heart.

6. GUI AGUI BAH

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

ON VA LUTTÉ

Ensemble on a surmonté beaucoup d'épreuves
Même si l'amour n'y était plus
Tu n'as pas eu la bonne attitude
D'un minimum de reconnaissance tu aurait pu faire preuve

Mais non, tu m'as rabaissée
Pour quelqu'un qui ne vaut pas mieux que moi
On a voulu bâtir un avenir radieux
Mais les choses n'allaient pas mieux

On a fait de notre mieux

J'espère quand même que les choses s'arrangent
Je continue de penser à toi de te chercher
Mon entourage trouve mon attitude étrange
Des fois l'envie de lancer ton numéro me démange

Mais je ne le fais pas, de peur que ça te dérange
N'hésite pas à revenir, je te pardonnerai si tu veux
Considérons que c'est une mauvaise période et surmontons la ensemble
Souviens toi de comment quand on le décide on est en phase

On a fait de notre mieux

(English)

WE WILL FIGHT

Together we've overcome many trials
Even if the love was no longer there
You didn't have the right attitude
You could have shown a minimum of gratitude

But no, you put me down
For someone who isn't any better than me
We wanted to build a bright future
But things weren't getting better

We did our best

I still hope that things will work out
I continue to think of you, to look for you
My circle finds my attitude strange
Sometimes I feel like calling your number

But I don't do it, fearing it might disturb you
Don't hesitate to come back, I'll forgive you if you want
Let's consider it a bad period and overcome it together
Remember how, when we decide, we're in sync

We did our best

« **Ghui Agui Bah** » c'est l'histoire de mon ex et moi. Le père de mes enfants. On va lutter, même si l'amour entre nous en tant que couple réellement n'existe plus. Mais on va lutter pour sauvegarder quelque chose. On va lutter pour ne pas être en bagarre. On va lutter pour que nos enfants une stabilité émotionnelle. On va lutter pour préserver ce que nous avons construit ensemble. On va lutter jusqu'au bout. Donc nous sommes assez contents, mon ex-mari et moi, d'avoir après 15 ans de divorce. D'être encore ensemble d'une certaine manière, d'avoir créé une fraternité entre lui et moi. Donc cette chanson, on va lutter. « Ghui Agui Bah » m'inspire notre histoire et notre histoire de m'inspirer parce que on a réussi à garder un bon équilibre entre lui et moi.



« **Dobet** » c'est un peu la fille naïve. Parce que j'ai toujours été naïve en fait. Dans ma tête, il est impensable que les gens puissent faire du mal à quelqu'un d'autre. Pour moi, il est impensable qu'un hôpital n'accueille pas des malades, ne soigne pas des malades avant qu'ils ne payent. Pour moi, il n'est pas normal que des enfants n'aient pas de famille. Pour moi, il n'est pas normal qu'il y ait des guerres. Pour moi, il n'est pas normal qu'il y ait de la jalousie, tu vois. « Dobet », c'est un peu ça, mon côté naïf. En fait, je suis très naïve parce que j'ai l'impression que les gens doivent être gentils, les gens doivent avoir de la compassion, les gens doivent se battre pour s'aimer au lieu de se détruire. En fait, je me rends compte que ma façon de voir la vie est un rêve. C'est dans ma tête. Parce que quand on voit la réalité, il y a de quoi devenir fou parce que la réalité n'est pas ce que je pense. La réalité, c'est autre chose. Donc c'est un peu comme si je me réveillais de mon rêve et voyais la réalité en face. La réalité, c'est qu'il y a des guerres. La réalité, c'est que le plus fort écrase les plus faibles. La réalité, c'est qu'en Afrique, dans les hôpitaux, les gens meurent par terre parce qu'il n'y a pas d'argent pour payer. La réalité, c'est que par jalousie, on peut te faire du mal. Voilà. C'est dans ce monde-là qu'on vit et c'est la réalité et parfois ça me choque. Alors, j'ai envie de rester naïve.

"**Ghui Agui Bah**" is the story me and my ex, the father of my children. We will fight, even if the love between us as a couple no longer really exists. But we will fight to preserve something. We will fight not to be in conflict. We will fight so that our children have emotional stability. We will fight to preserve what we have built together. We will fight until the end. So we are quite happy, my ex-husband and I, to still be together in a way after 15 years of divorce, and to have created a bond between us. So this song, "Ghui Agui Bah," inspires our story and our story inspires me because we have managed to maintain a good balance between him and me.

"**Dobet**" is a bit of a naive girl. Because I have always been naive, in fact. In my head, it is unthinkable that people could harm someone else. For me, it is unthinkable that a hospital would not admit patients, would not treat patients before they pay. For me, it is not normal that children do not have a family. For me, it is not normal that there are wars. For me, it is not normal that there is jealousy, you see. "Dobet" is a bit like that, my naive side. In fact, I am very naive because I have the impression that people should be kind, people should have compassion, people should fight to love each other instead of destroying each other. In fact, I realize that my way of seeing life is a dream. It's in my head. Because when you see reality, it can drive you crazy because reality is not what I think. Reality is something else. So it's a bit like waking up from my dream and seeing reality face to face. The reality is that there are wars. The reality is that the strongest crush the weakest. The reality is that in Africa, in hospitals, people die on the floor because there is no money to pay. The reality is that out of jealousy, someone can harm you. That's it. That's the world we live in, and it's reality, and sometimes it shocks me. So, I want to remain naive.



7. DOBET

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

DOBET

C'était un rêve
J'ai fait un rêve
C'était un rêve
J'ai fait un rêve

Dans mon rêve j'ai vue
Un monde paisible
Un monde d'équilibré
Un monde d'amour
Où personne n'est pris pour cible
Un monde avec une bonne mentalité

He, he, he, Dobet
Arrête de rêver
He, he, he, Dobet
Tu dois te réveiller

La vraie vie devient un cauchemar
Nous sommes dans un monde
Où pour se soigner tu dois avoir de l'argent
Nos espoirs partent en fumée
Tous à la recherche du pouvoir
Les plus forts écrase le plus petits

(English)

DOBET

It was a dream
I had a dream
It was a dream
I had a dream

In my dream I saw
A peaceful world
A balanced world
A world of love
Where no one is targeted
A world with a good mentality

Hey, hey, hey, Dobet
Stop dreaming
Hey, hey, hey, Dobet
You have to wake up

Real life is becoming a nightmare
We are in a world
Where to get treated you need money
Our hopes go up in smoke
Everyone searching for power
The strongest crush the smallest

8. KÔMOU BÉBÉ

(Lyrics by Dobet Gnahoré | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

TOUJOURS PLUS

Au début, c'était : je veux une maison
Maintenant que j'ai ma maison, je veux une autre
Maintenant que j'ai un amour, je veux un autre

Au début, c'était : je veux une voiture
Maintenant que j'ai une voiture, j'en veux une plus grande
Au début, c'était : je veux la santé
Maintenant que j'ai la santé, je ne fais rien pour rester en bonne santé

Je veux toujours plus, je me demande toujours pourquoi
Le pire est que je suis consciente de toutes ces demandes de mon ego

.....

Je ne sais pas si c'est la vie actuelle qui me fait devenir comme ça, ou si c'est le fait de ne pas avoir eu tout cela dans ma vie qui me donne toujours envie d'avoir plus que ce que j'ai. Donc j'ai toujours tendance à ne pas me contenter de ce que j'ai. Aujourd'hui, je ne sais pas d'où vient cette ambition qui me pousse à être comme ça, mais par exemple, je vais vouloir une paire de chaussures et, une fois que je l'ai, je vais vouloir une deuxième paire. Je ne vais même pas avoir le temps de savourer celle que j'ai. Si j'ai une belle maison, je vais vouloir en avoir une deuxième. J'ai toujours cette tendance, non pas à accumuler, mais à toujours vouloir plus. Donc « Kômou Bébé » c'est toujours vouloir plus, c'est comme si je me regardais moi-même et que je m'autocritiquais. En fait, « Kômou Bébé » c'est un peu mon autocritique que je fais à moi-même, par rapport à mes désirs, par rapport à ma façon d'être. C'était un plan de la vie.

(English)

ALWAYS MORE

At first, it was: I want a house
Now that I have my house, I want another
Now that I have a lover, I want another

At first, it was: I want a car
Now that I have a car, I want a bigger one
At first, it was: I want health
Now that I have health, I do nothing to stay healthy

I always want more, I always wonder why
The worst part is that I am aware of all these demands from my ego

.....

I don't know if it's the current life that makes me become like this, or if it's the fact that I haven't had all these things in my life that makes me always want more than what I have. So I always tend not to be satisfied with what I have. Today, I don't know where this ambition that drives me to be like this comes from, but for example, I will want a pair of shoes and, once I have them, I will want a second pair. I won't even have time to enjoy the ones I have. If I have a nice house, I will want to have a second one. I always have this tendency, not to accumulate, but to always want more. So "Kômou Bébé" is always wanting more, it's like I'm looking at myself and self-criticizing. In fact, "Kômou Bébé" is a bit of my self-criticism about my desires, about my way of being. It was a plan of life.



9. GNI

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

LE FLEUVE

He sé he sé la
He sé he sé la haha, la haha
He sé he sé la
He sé he sé la haha, la haha

Près de ce fleuve, l'amour vit
L'amour ruisselle comme de l'eau
Près de ce fleuve, l'amour vit
L'amour ruisselle comme de l'eau

Houhou

Laissons nos cœurs se remplir de pensées douces près du fleuve
L'atmosphère est calme et paisible, le silence est infini
L'imagination devient fertile, elle est dans sa sphère d'amour
Il est impossible que le négatif s'insurge

(English)

THE RIVER

He sé he sé la
He sé he sé la haha, la haha
He sé he sé la
He sé he sé la haha, la haha

By this river, love lives
Love flows like water
By this river, love lives
Love flows like water

Houhou

Let's let our hearts fill with sweet thoughts near the river
The atmosphere is calm and peaceful, the silence is infinite
Imagination becomes fertile, it is in its sphere of love
It is impossible for negativity to arise

J'ai toujours été sensible à la nature. Toujours été sensible à l'eau, toujours été sensible aux énergies des arbres. Et comme l'album s'appelle « Zouzou », « **Gni** » a sa place dans cet album parce que Gni, c'est l'esprit de l'eau. Et comme « Zouzou » parle de l'esprit, parle des anges, parle de tout ce qui nous entoure qu'on ne voit pas, c'est une reconnaissance à la nature. Je trouve qu'on ne le fait pas assez. On ne remercie pas assez l'univers, on ne remercie pas assez les arbres de nettoyer l'air pour nous, on ne remercie pas assez l'eau de nous abreuver, de nous laver, de nous soigner. On ne remercie pas assez l'air de nous purifier, donc pour moi, c'est important de parler de la nature, de parler de ce qu'elle nous donne, de ce qu'elle nous offre comme cadeau, en fait. Et l'eau pour moi, c'est l'essentiel. Nous sommes faits d'eau, l'eau nourrit notre terre. Donc pour moi, c'était important d'avoir une chanson qui parle de la nature, qui parle de l'eau dans cet album.



J'ai regardé un reportage et j'ai vu des enfants pleurer en plein milieu de la guerre. Il y avait une petite fille, c'était horrible à voir parce qu'on ne savait pas quoi faire pour elle. Et nous, derrière les écrans, en regardant ça, je pense que c'est depuis ce jour-là que je ne regarde plus la télé, que je ne regarde plus les infos parce que je suis trop sensible. En fait, dès que je vois un enfant en détresse, je palpète, c'est-à-dire que je pleure. Je pleure pendant des jours parce que ça devient traumatisant pour moi. Pourquoi celui qui filme n'a-t-il pas pu l'aider ? Et pourquoi nous, adultes, n'arrivons-nous pas à sauver les enfants de nos bêtises humaines, de notre soif de pouvoir ? C'est en cela que je vois que nous ne nous sommes pas préservés, l'être humain ne s'est pas préservé, ce qui est plus beau, ce qui est important en fait. Dans « **You** », je parle de ces enfants-là qui sont au milieu de la guerre, ces enfants-là qui n'ont rien demandé et qui subissent la cruauté des hommes, la cruauté des plus forts.

I have always been sensitive to nature. Always been sensitive to water, always been sensitive to the energies of trees. And since the album is called *Zouzou*, "**Gni**" has its place in this album because Gni is the spirit of water. And since the song "Zouzou" talks about the spirit, talks about angels, talks about everything that surrounds us that we do not see, it is a recognition of nature. I think we don't do it enough. We don't thank the universe enough, we don't thank the trees enough for cleaning the air for us, we don't thank the water enough for quenching our thirst, for washing us, for healing us. We don't thank the air enough for purifying us, so for me, it is important to talk about nature, to talk about what it gives us, what it offers us as a gift, in fact. And for me, water is essential. We are made of water, water nourishes our earth. So for me, it was important to have a song that talks about nature, that talks about water in this album.

I watched a report and saw children crying in the middle of the war. There was a little girl, it was horrible to see because we didn't know what to do for her. And us, behind the screens, watching that, I think it was from that day that I stopped watching TV, that I stopped watching the news because I am too sensitive. In fact, as soon as I see a child in distress, I palpitate, meaning I cry. I cry for days because it becomes traumatizing for me. Why couldn't the person filming help her? And why can't we, adults, save the children from our human foolishness, from our thirst for power? It is in this that I see that we have not preserved ourselves, humanity has not preserved what is most beautiful, what is important in fact. In "**You**", I talk about those children who are in the middle of the war, those children who didn't ask for anything and who suffer from the cruelty of men, the cruelty of the strongest.

10. YOU

(Lyrics by Dobet Gnahoré | Music by Colin Laroche de Féline)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

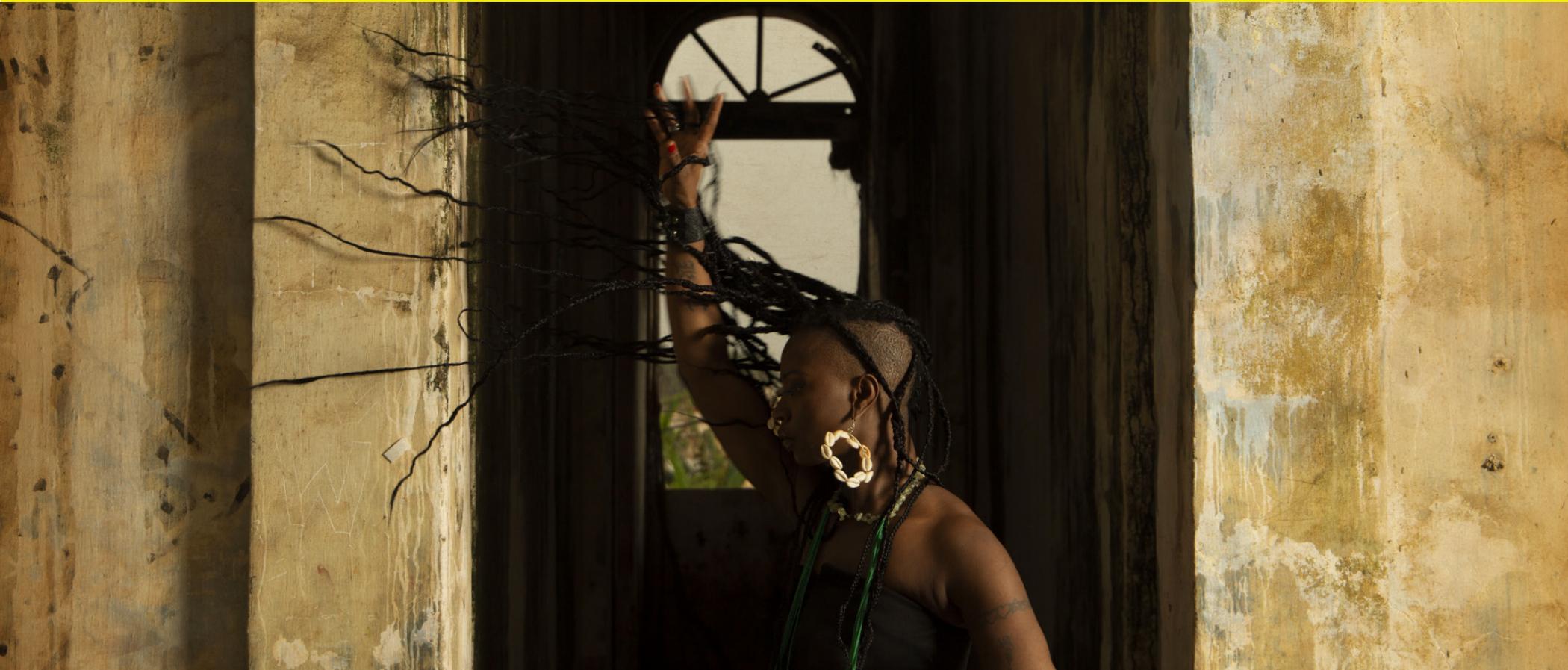
YOU

Les pleurs pour l'humanité en souffrance, pour les enfants qui subissent la guerre

(English)

YOU

The cries for humanity in suffering, for the children who endure war





11. SRIKPI AH BLILÉ

(Lyrics by Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko | Music by Dobet Gnahoré)

Arranged by Momo Wang | Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

(Français)

LES FEUILLES TOMBENT

Encore une feuille qui tombe
Encore un proche qui est tomber
C'est dur pour toi, mais à tes douleurs
Jamais tu ne succombes

Les feuilles tombent
La terre est recouvert
Le décor est sombre
Les flammes finissent par s'éteindre

On ne voit pas tes larmes
Mais à l'intérieur c'est ton cœur qui pleure

La rivière continue de couler
La faucheuse fera un tour
Chez chacun de nous, c'est le destin
On doit l'accepter, c'est le destin

(English)

THE LEAVES FALL

Another leaf falls
Another loved one has fallen
It's hard for you, but despite your pain
You never succumb

The leaves fall
The earth is covered
The scenery is dark
The flames eventually go out

We don't see your tears
But inside, it's your heart that cries

The river continues to flow
The reaper will visit
Each one of us, it's destiny
We must accept it, it's destiny

C'est mon père qui m'a inspiré « **Srikpi Ah Blilé** ». Mon père avait quatre sœurs et quatre frères. Et de ses quatre sœurs et quatre frères, je pense qu'il ne reste que deux frères. Ils sont tous décédés. Donc pour moi, c'est encore des feuilles qui tombent, ce sont encore des personnes proches de mon père, les frères et sœurs de mon père qui partent. Et mon père qui est toujours là, à pleurer en fait. Donc c'est sa douleur que je chante. Là, je chante la douleur de mon père, je chante les feuilles qui tombent autour de lui, et la terre qui s'ouvre et tout qui s'effondre autour de lui en fait. Les flammes qui ne finissent pas de s'éteindre, pour moi, représentent les hommes, les personnes autour de mon père. Et parfois je suis là, je me demande comment il fait, en fait, comment il fait pour supporter ça ? Comment il supporte ça ? De voir tous ses frères, toutes ses sœurs, tous ces proches partir. Petit à petit, et lui, il est là, il tient bon, Dieu merci, mais je ne sais pas comment il fait pour supporter ça. Je trouve qu'il a une belle âme et je trouve qu'il supporte ça très bien. En fait, je vois mon père comme quelqu'un de très fort à travers cette chanson. Voilà, donc ça, c'est les feuilles qui tombent, les personnes, les flammes qui s'éteignent, les personnes qui tombent autour de mon père. Mon père n'en parle pas beaucoup en fait, et je vois ça juste. Je ressens à travers son regard, à travers son silence parfois. Et donc, c'est vrai qu'il accepte en fait, c'est sa destinée. Voilà, donc c'est inspiré des personnes qui partent autour de mon père, des personnes qui meurent.

My father inspired "**Srikpi Ah Blilé**". My father had four sisters and four brothers. And of his four sisters and four brothers, I think only two brothers remain. They have all passed away. So for me, it's more leaves falling, it's more people close to my father, his brothers and sisters, who are leaving. And my father is still here, crying actually. So it's his pain that I sing. Here, I sing my father's pain, I sing about the leaves falling around him, and the earth opening up and everything collapsing around him. The flames that never go out, for me, represent the men, the people around my father. And sometimes I'm there, wondering how he does it, how he manages to bear it? How does he bear it? Seeing all his brothers, all his sisters, all these relatives leaving. Little by little, and he remains strong, thank God, but I don't know how he bears it. I think he has a beautiful soul and I think he bears it very well. Actually, I see my father as someone very strong through this song. So, that's what it is, the leaves falling, the flames going out, the people falling around my father. My father doesn't talk about it much actually. I feel it through his gaze, through his silence sometimes. And so, it's true that he just accepts it, it's his destiny. So, it's inspired by the people who leave around my father, the people who die.

Produced by Momo Wang
Executive Producer Jacob Edgar
Recorded in Abidjan, Côte d'Ivoire
Mixed and Mastered by Tingbo Samuel
Photos by Luminar Studio

All Songs Arranged by Momo Wang
All Songs Published by Cumbancha Music Publishing (BMI)

Musicians:

Dobet Gnahoré – Vocals, Percussion
Julien Pestre – Guitar
Bodjo Dibo - Drums
Louis Haessler – Bass
Colin Laroche de Féline – Guitar
Sery Akouba Emmanuelle – Backing Vocals
Boti-Bi Elisée - Guitar
Ogomo Dieudonne Landry – Guitar
Ediamed N'Cho Achango – Trumpet
Mac Donald – Saxophone
Momo Wang – Programming, Keyboards
Idan Raichel – Piano on "Nan Plu Dan"
Ariel Sheney - Piano on "You"



- | | | | |
|---|-------------|---|-------------|
| 1 NAN PLU DAN | 3:57 | 7 DOBET | 3:16 |
| (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | | (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | |
| 2 ZOZOU | 3:08 | 8 KÔMOU BÉBÉ | 3:15 |
| (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | | (Dobet Gnahoré) | |
| 3 AYOKA | 4:04 | 9 GNI | 3:23 |
| (Junior Sepoux Ezeckiel / Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | | (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | |
| 4 LIBONOU | 3:40 | 10 YOU | 2:24 |
| (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | | (Colin Laroche de Féline / Dobet Gnahoré) | |
| 5 ESPOIR | 3:20 | 11 SRIKPI AH BLILÉ | 3:15 |
| (Momo Wang / Dobet Gnahoré) | | (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | |
| 6 GHUI AGUI BAH | 3:08 | | |
| (Dobet Gnahoré / Ismael Cissoko) | | | |

